



# **PERSPECTIVES EN DÉBAT :** **CE N'EST NI LE MOMENT, NI JUDICIEUX** **DE RELÂCHER LA PRESSION**

*Lundi 11 avril 2011*

Nous tentons une première réponse aux camarades de la CFTC qui viennent de distribuer un tract précisant leur position sur le PSE et les projets.

Les orientations des syndicats sont logiquement la conséquence de l'appréciation de la situation que nous faisons chacun de notre côté. Or, pour les militants de la CGT-Ford, nous sommes loin de faire le même constat que la CFTC et donc nous sommes aujourd'hui logiquement avec des choix très différents. Mais cela ne doit pas empêcher une vraie discussion sur l'analyse de la situation, l'appréciation du rapport de forces, nos perspectives, l'intersyndicale reconstruite il y a peu, les actions que nous pouvons encore faire ensemble.

**Oui, il y a des divergences qui semblent reprendre le dessus, des divergences qui d'ailleurs n'avaient jamais disparus et que nous avons mis volontairement en retrait, tenant compte de la nécessaire unité pour faire face à la politique de Ford.**

Suite à la venue de Ford du jeudi 7 avril et à l'annonce que le projet structurant serait en bonne voie (non confirmé encore !), la CFTC écrit son « *espoir dans ce projet qui semble vouloir avancer positivement* » et semble dire que nous sommes allés au bout des possibilités, que nous ne pouvons pas obtenir mieux « *nous avons fait notre travail au maximum pour améliorer ce PSE tant sur le plan financier que dans sa rédaction* » « *nous en resterons là sur ce sujet* ».

**Effectivement Ford a déclaré qu'il n'était pas question d'améliorer les conditions de départ des « volontaires » et se refuse à officialiser la mise en place du projet de transmissions avant le bouclage du PSE. Ford a même essayé de nous intimider en disant que la FMC n'aimait pas beaucoup cette agitation.**

Mais jamais un patron ne dira « on aime la mobilisation » ou encore « si vous maintenez la pression, on va satisfaire vos exigences ». C'est à nous syndicats et salariés mobilisés de trouver les moyens de contraindre Ford à reculer. Nous l'avons déjà réussi avec le retour de la multinationale, avec le début d'annonce d'un vrai projet alors pourquoi s'arrêter en si bon chemin ? Surtout que Ford est bien embarrassé avec son PSE incohérent.

**D'ailleurs, nous précisons à nouveau que ce ne sont pas les syndicats qui « bloquent » le PSE mais bien la direction qui n'ose plus le finaliser tant l'intersyndicale, grâce aux experts économiques et santé au travail, a mis en évidence les contradictions et les insuffisances. Oui ce PSE ne respecte pas la législation et ne garantit pas grand-chose. C'est un PSE dangereux. A nous syndicats de faire respecter la législation du travail qui protège un minimum les salariés.**

La question n'est pas de « bloquer » ce PSE. Elle est d'obtenir des améliorations pour ceux qui veulent partir et aussi des engagements sur l'activité de demain. Le constat est simple : Ford ne sait pas comment faire si ce n'est avoir l'engagement des syndicats à « lâcher » la pression, à fermer les yeux sur ces insuffisances et à ne pas saisir le tribunal, grosse crainte de la direction.

**Nous ne sommes pas allés au bout de nos possibilités. Nous devons encore résister, utiliser les outils disponibles, y compris la menace d'aller en justice. Ce sont NOS moyens de pressions, NOS moyens d'actions. L'enjeu en vaut la peine : en effet, il s'agit d'obtenir maintenant les garanties pour l'avenir des emplois et d'obtenir des conditions de départ dignes pour les anciens.**

Pour nous il est hors de question d'accepter que les anciens partent avec des pensions autour de 1200 euros et qu'elles ne soient pas indexées sur le coût de la vie. Hors de question d'accepter que le PSE soit validé sans que les projets industriels et les effectifs nécessaires soient inscrits dans le document. C'est le minimum que nous avons à défendre. Ensemble, unis, solidaires entre générations, nous avons les moyens d'obtenir satisfaction. Il s'agit bien de défendre les intérêts de tous contre une direction qui veut nous diviser et nous « embobiner » dans sa politique dangereuse.